

veuvage éternel à sa femme, pour ne pas troubler son ame. »

« Pourquoi, dit-il, mon habillement est-il couvert d'or ? Pourquoi ma table est-elle surchargée de mets, si les yeux ne les contemplent pas, si l'univers ne le fait pas ! Donne ton vêtement à ceux qui sont nus, & ta nourriture à ceux qui ont faim ; alors tu seras loué, & tu sentiras que tu le mérites. »

« Pourquoi prodigues-tu à chacun des mots flatteurs & insignifiants ? Tu fais que quand ces complimens te sont rendus, tu n'en fais aucun cas. »

« L'adulateur fait qu'il t'en impose, & cependant il fait que tu l'en remercieras ; parle avec sincérité & tu entendras toujours avec profit. »

« L'homme vain trouve du plaisir à parler de lui ; mais il ne voit pas que les autres n'aiment pas à l'entendre. »

« Insensés ! craindre comme mortels & désirer comme s'ils étoient immortels ? »

« Quelle partie de la vie souhaiterions-nous qui nous restât ? Est-ce la jeunesse ? Pouvons-nous aimer les outrages, la licence, la témérité ? Est-ce la vieillesse ? Nous aimons donc les infirmités ». (On reconnoît ici le mot de J. J. R. que *l'immortalité sur la terre seroit un triste présent*).

« On dit que les cheveux gris sont respectés, & que la fin des jours est couronnée d'honneur ; la vertu peut ajouter le respect à la fleur de la jeunesse, & sans elle, la vieillesse imprime plus de rides sur l'ame que sur le front. La vieillesse est-elle respectée, parce qu'elle hait la débauche ! Quelle justice à cela, quand ce n'est pas la vieillesse qui méprise le plaisir, mais le plaisir qui méprise la vieillesse. Sois vertueux pendant que tu es jeune, & alors tu seras honoré sur le déclin de tes jours. »